

Marie Moreau

est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de Grenoble en 2005. En 2001, elle co-fonde avec Stéphanie Régnier la cellule d'investigations *Syndicat d'initiatives*, activée à plusieurs reprises en France et Belgique, puis représentée en 2006 à la Biennale de Paris. Entre 2007 et 2011, elle agit sur les terrains de lieux transversaux ouverts à différents publics et à différentes pratiques (Centres sociaux, squats, associations d'entre-aide mutuelle, centre d'art). Elle propose des *Agences d'explorations* depuis lesquelles elle crée plusieurs performances-marches collectives, séminaires mobiles, puis tournages de films parlé-marché.

Parallèlement Marie Moreau construit des œuvres-véhicules 'non homologuées' pour voyager et résider sur les fleuves (le Drac, l'Isère et le Rhône, le Danube). Ces Objets Flottants Non Identifiés sont ensuite exposés.

En 2012 elle initie un *Atlas Local*, corpus de cartes co-dessinées représentant un monde dont la géographie ne correspond pas au canon zénithal. Ces pièces cartographiques dont Marie Moreau devient la collectionneuse et colporteuse, sont co-dessinées sans fond de carte, puis brodées et agencées selon les situations et environnements. Cette œuvre est fréquemment exposée dans des contextes artistiques et scientifiques.

Dans le prolongement de cette pratique cartographique et relationnelle, elle co-crée avec Sarah Mekdjian *Crossing Maps*, une plateforme de recherche-création sur la cartographie des voyages rendus clandestins par les politiques migratoires. Malmenés par les asymétries administratives et la violence des traitements faites aux participants co-cartographes et coopérateurs, Sarah Mekdjian et Marie Moreau initient depuis 2017 une œuvre en co-auctorialité intitulée *Bureau des dépositions*. Cette œuvre processuelle est une cellule de refonte de la justice et de l'agir coopératif créée et performée avec plusieurs personnes inquiétées et/ou ségréguées par les politiques migratoires. Par cette performance plateau-média nous portons plainte pour sabotage de nos œuvres et pointons les responsabilités quant aux préjudices et violences dont nous sommes témoins, victimes ou auteurs. Cette œuvre interroge la faculté de juger au regard des politiques migratoires et des politiques internationales contemporaines.

Depuis 2012, Marie Moreau réalise de nombreux films issus des dispositifs performatifs et relationnels qu'elle initie -*Une partie de nous s'est endormie, Soleil Sombre, La Visite BPI*, diffusés dans de nombreux festivals internationaux. (Cinéma du Réel, Viennal, Festival Dei Popoli.).

Depuis 2008 elle intervient régulièrement auprès des étudiant.e.s de l'école supérieure d'art et de design de Grenoble. Elle enseigne en tant que vacataire auprès des étudiant.e.s du Master de réalisation et production de l'Université Grenoble Alpes. Elle est aussi réalisatrice-tutrice des stagiaires de l'Ecole documentaire de Lussas.